

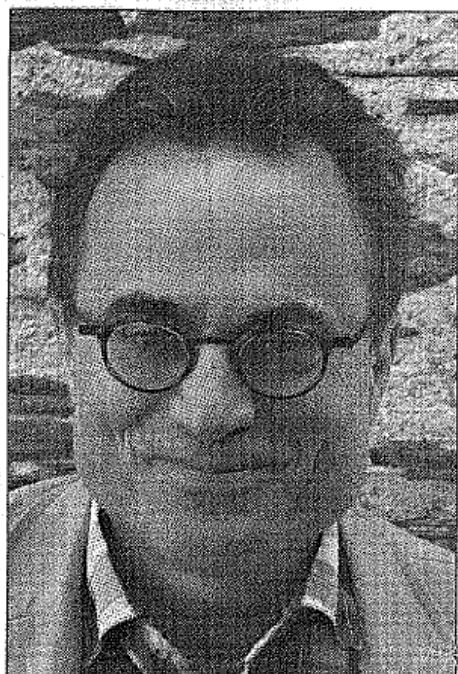
Jean-Luc Godet (NPA) pour une unité "à gauche de la gauche"

«Un mouvement unitaire contre l'austérité.» C'est ce que défend Jean-Luc Godet, le candidat du Nouveau parti anticapitaliste (NPA) sur la 1^{ère} circonscription. Il aura comme suppléant Philippe Autain, un Angevin de 65 ans, ouvrier du livre à la retraite.

«J'appartiens à un courant du NPA qui souhaite la constitution d'un front élargi entre les formations à gauche de la gauche, précise Jean-Luc Godet, enseignant-chercheur en physique de 54 ans, habitant, lui aussi, Angers. Il faut proposer une alternative au PS : je n'ai pas l'impression qu'il souhaite remettre en cause les politiques d'austérité, symbolisées par le pacte de stabilité européen.»

Car, selon Jean-Luc Godet, le nouveau gouvernement «n'a pas le droit de décevoir des gens qui ont avant tout voté contre Nicolas Sarkozy. Un échec laisserait un boulevard au Front national. Sur le plan social, nous allons vers des tensions énormes en raison de la croissance des inégalités.»

Le candidat du NPA met en avant le concept «d'écosocialisme» pour s'opposer «à un capitalisme obnubilé par la recherche du profit. Cette croissance permanente met en péril les ressources de la planète, ce qui posera de lourds problèmes environnementaux aux générations futures. Je souhaite que développement humain évolue de manière



Jean-Luc Godet.

conjointe avec la nature. C'est l'enjeu de ce siècle.»

Le programme du NPA, que compte défendre Jean-Luc Godet, comprend également l'interdiction des licenciements, des hausses de salaires «conséquentes», «une relance et une extension des services publics», un soin particulier apporté «au 4^e âge et à la petite enfance»...

«Nous sommes aussi pour la création d'un monopole public bancaire, sous contrôle de la population et des salariés, mais pas de l'Etat», conclut-il.

M.C.

Rendez-vous - Le NPA organise une réunion publique de tous ses candidats, mardi 5 juin à 20h30, salle Thiers-Boisnet, rue Thiers à Angers.